

ASIA PACIFIC
FOUNDATION
OF CANADA

FONDATION
ASIE PACIFIQUE
DU CANADA

RAPPORT INVESTMENT MONITOR

Relations d'investissement Canada–Asie du Sud-Est

MARS 2026

CONTENTS

À RETENIR	3
INTRODUCTION	5
INVESTISSEMENTS DE L'ANASE AU CANADA (ENTRANTS)	7
Malaisie	
Singapour	
Indonésie	
Thaïlande	
INVESTISSEMENTS DU CANADA EN ANASE (SORTANTS)	11
Singapour	
Vietnam	
Philippines	
Indonésie	
Thaïlande	
Malaisie	
Cambodge	
CONCLUSION	15

À RETENIR

Dans un revirement, le Canada reçoit maintenant plus de capitaux de la région de l'ANASE qu'il n'y investit.

Durant les deux dernières décennies, l'ANASE est passée d'une destination principale pour les capitaux canadiens — autrefois tirés principalement par les investissements canadiens dans les secteurs des ressources naturelles d'Asie du Sud-Est — à une source croissante d'investissements au Canada.

Entre 2020 et 2024, les investissements entrants de l'ANASE ont représenté plus de 80% du total des flux bilatéraux Canada-ANASE. Le Canada reçoit désormais plus d'investissements des économies de l'ANASE que ce qu'il y investit – l'inverse de la tendance d'investissement générale du pays.

Une baisse des investissements canadiens vers l'ANASE.

Les investissements directs canadiens à l'étranger (IDE) vers l'ANASE ont chuté de façon marquée depuis le début des années 2010 et ne représentent plus qu'une part déclinante des investissements du Canada dans l'Indo-Pacifique. Beaucoup de ces investissements antérieurs étaient tirés par de grands projets uniques ou des initiatives liées aux ressources, qui n'ont pas été maintenus. Aujourd'hui, les IDE sortants vers l'ANASE constituent environ 5% du total des IDE canadiens dans l'Indo-Pacifique, alors que les IDE entrants de l'ANASE représentent près de 21% du total des IDE provenant de cette région.

Les investissements entrants sont fortement concentrés par pays et par secteur.

Quatre pays — la Malaisie (52%), Singapour (22%), l'Indonésie (17%) et la Thaïlande (9%) — représentent presque la totalité des IDE de l'ANASE au Canada. Les investissements de ces pays, autrefois concentrés sur l'énergie, se tournent maintenant vers l'immobilier, les produits forestiers et l'agriculture. Depuis 2018, les investissements non énergétiques au Canada ont explosé à 18 G\$ CA, contre seulement 2 G\$ CA sur la période 2003-2018, tandis que les investissements énergétiques ont chuté pour ne totaliser qu'un peu plus de 1 G\$ CA depuis 2019.

La baisse des investissements entrants en 2024 dissimule une forte croissance à long terme

Bien que les IDE bilatéraux aient chuté en 2024 en raison de l'absence de grosses transactions, les tendances sur plusieurs années montrent une croissance

MÉTHODOLOGIE

L'OCDE définit les IDE comme des investissements établissant un intérêt à long terme et une influence notable d'un résident ou d'une entreprise d'une économie sur une autre. La détention de 10% ou plus des droits de vote dans une entreprise signale une telle relation, ce qui distingue les IDE des placements de portefeuille, dépourvus de contrôle de gestion.

Ce rapport s'appuie sur les données de l'[Investment Monitor de la FAP Canada](#), qui suit la valeur des transactions financières transfrontalières individuelles entre entreprises canadiennes et indopacifiques sur une période donnée. L'Investment Monitor recense les nouveaux investissements (c.-à-d. de type greenfield) ainsi que les fusions-acquisitions, en attribuant l'activité à l'économie de contrôle ultime.

Les rapports de Statistique Canada, en revanche, reposent sur les flux d'IDE, qui englobent, outre les apports de capital, la réinjection des bénéfices, les opérations de dettes intracompagnies et les désinvestissements, tandis que les stocks d'IDE reflètent la valeur cumulée totale des

spectaculaire des investissements de l'ANASE au Canada, multipliés par près de cent depuis le milieu des années 2000. Les pays de l'ANASE sont devenus une source d'IDE de plus en plus importante pour le Canada : les flux entrants sont passés de moins de 200 M\$ CA entre 2005 et 2009 à près de 19 G\$ CA entre 2020 et 2024.

Les investissements sortants sont plus diversifiés

Près de la totalité des IDE canadiens vers la région de l'ANASE depuis 2003 sont allés à six économies : Singapour (22%), le Vietnam (22%), les Philippines (21%), l'Indonésie (12%), la Thaïlande (12%) et la Malaisie (10%). Les investissements se dirigent désormais surtout vers le secteur financier et les biens et services industriels, contrairement aux flux antérieurs, concentrés sur l'exploitation minière, les produits chimiques et l'énergie.

La Malaisie et Singapour sont les principaux partenaires d'investissement du Canada parmi les pays de l'ANASE.

La Malaisie (27 G\$ CA, 30%) et Singapour (19 G\$ CA, 25%) représentent plus de la moitié du total des investissements bilatéraux entre le Canada et la région de l'ANASE. Si la Malaisie domine comme source d'IDE au Canada, surtout grâce aux gros investissements de Petronas dans l'énergie, Singapour reste la destination principale des capitaux canadiens dans la région, avec 40% des flux dirigés vers le secteur financier.

flux. Statistique Canada tire ces données d'enquêtes annuelles et d'informations administratives pour refléter le niveau global de propriété étrangère dans l'économie canadienne.

La base de données de l'Investment Monitor ne remplace pas les statistiques officielles; elle les complète en fournissant un contexte additionnel et des détails sur les transactions recensées, ce qui enrichit la compréhension de la nature et de l'orientation des activités d'investissement canadiennes dans la région Indo-Pacifique.



INTRODUCTION

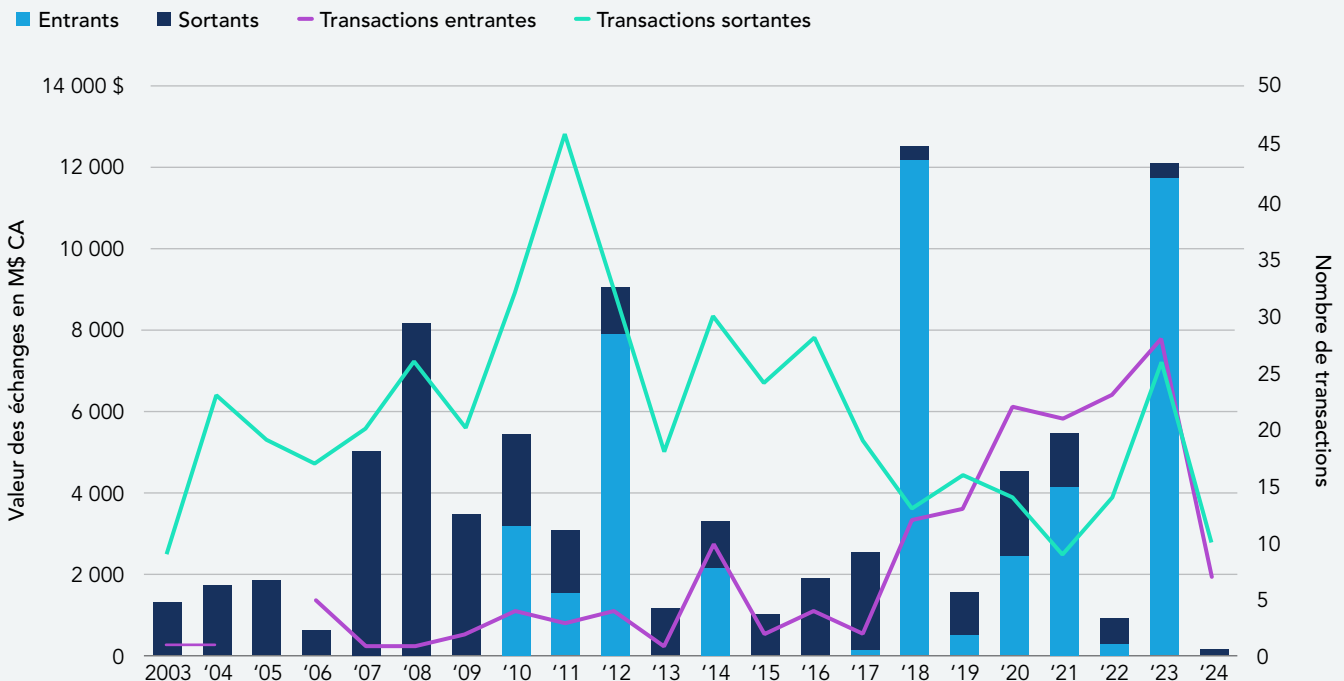
Dans le cadre de ses efforts pour diversifier ses échanges commerciaux et ses investissements, le gouvernement canadien accorde une place croissante à l'Asie du Sud-Est dans sa stratégie indo-pacifique. Le dynamisme économique de la région, sa position stratégique ainsi que l'expansion de sa classe moyenne et de son marché de consommation correspondent aux objectifs d'Ottawa de réduire la dépendance aux marchés traditionnels et d'élargir la présence économique à long terme du Canada dans l'Indo-Pacifique.

Lors de sa visite dans la région en octobre 2025, le premier ministre Mark Carney a souligné que le Canada aura besoin [d'environ 500 G\\$ en nouveaux en nouveaux investissements directs étrangers](#), particulièrement dans des secteurs alignés sur les forces et les intérêts

des investisseurs et entreprises régionales. [Ces secteurs prioritaires](#) incluent l'énergie et les ressources naturelles (notamment le GNL, les minéraux critiques et l'énergie propre), la fabrication avancée, l'intelligence artificielle et les infrastructures numériques, l'agroalimentaire et l'agritech, ainsi que certaines technologies connexes à la défense comme la cybersécurité et l'espace.

Malgré cet accent stratégique renouvelé sur l'Asie du Sud-Est, l'ANASE demeure un environnement commercial et d'investissement très concurrentiel et complexe, où un engagement plus profond ne se fera pas sans défis. Le Canada et la région entretiennent une relation d'investissement de longue date mais en évolution, façonnée par des dynamiques économiques changeantes, des priorités sectorielles et une concurrence régionale.

FIGURE 1
IDE bilatéraux Canada-ANASE, 2003-2024



Source : Investment Monitor

Comprendre l'évolution de ces dynamiques – et les nouvelles opportunités potentielles – est essentiel pour faire avancer les objectifs de diversification du Canada en Asie du Sud-Est.

Les données de l'Investment Monitor révèlent une forte baisse des IDE bilatéraux totaux du Canada avec l'Asie du Sud-Est en 2024, passant d'environ 12 G\$ CA en 2023 à environ 200 M\$ CA. Cette chute a été particulièrement nette pour les IDE entrants, qui ont chuté d'environ 11,8 G\$ CA en 2023 à autour de 20 M\$ CA en 2024. Les IDE sortants des économies de l'ANASE vers le Canada ont aussi diminué – de 364 M\$ CA en 2023 à 177 M\$ CA en 2024 –, mais de façon bien moins prononcée. Cela s'inscrit dans la tendance globale des IDE entre le Canada et l'ensemble de la région indo-pacifique.

Les IDE étant souvent volatils et influencés par le calendrier de grosses transactions ponctuelles, les comparaisons d'une année sur l'autre masquent les tendances plus larges. Les moyennes sur plusieurs années donnent une image plus précise des évolutions des modèles d'investissement et de l'engagement régional.

Ainsi, malgré la chute brutale de 2024, la relation d'investissement entrant du Canada avec la région affiche une trajectoire ascendante claire à long terme. Sur les deux dernières décennies, en comparant des périodes de cinq ans, les IDE entrants des économies de l'ANASE ont été multipliés par cent, passant de moins de 200 M\$ CA entre 2005 et 2009 à 19 G\$ CA entre 2020 et 2024. Sur la même période, cependant, les investissements canadiens sortants vers l'Asie du Sud-Est ont chuté de plus des trois quarts, de près de 19 G\$ CA à 4,5 G\$ CA. En conséquence, la direction des

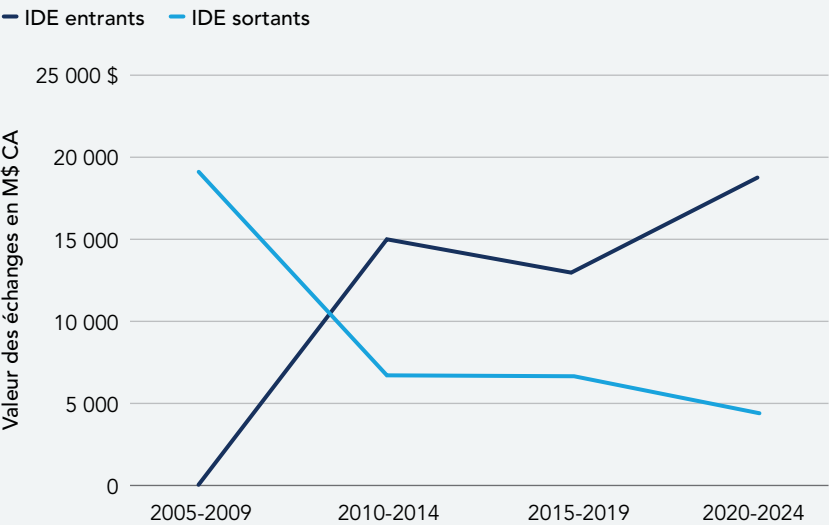
flux d'investissement s'est inversée. Les investissements entrants ne représentaient que 1% des IDE bilatéraux avec l'Asie du Sud-Est au début des années 2000, mais ils en constituent désormais plus de 80%, tandis que les sortants sont passés de 99% à moins de 20%.

Ce virage souligne l'importance croissante de l'Asie du Sud-Est comme source d'investissement pour le Canada et confirme que, comme pour l'ensemble de la région indo-pacifique, le Canada reçoit désormais plus de capitaux d'Asie du Sud-Est qu'il n'y en investit – l'inverse de son modèle mondial, où il reste un exportateur net de capitaux.

Le Canada entretient une relation d'investissement de longue date avec l'Asie du Sud-Est; au fil du temps, sa composition a évolué, tant pour les pays partenaires principaux que pour les secteurs moteurs dans chaque direction.

Les sections suivantes analysent ces tendances plus en détail, en examinant la composition des IDE entrants et sortants avec les pays de l'ANASE¹, leur direction et les caractéristiques de ces transactions.

FIGURE 2
IDE sortants c. entrants Canada-ANASE, 2005-2024



Source : Investment Monitor

1 ANASE 10 (sans le Timor oriental, membre depuis le 26 octobre 2025)

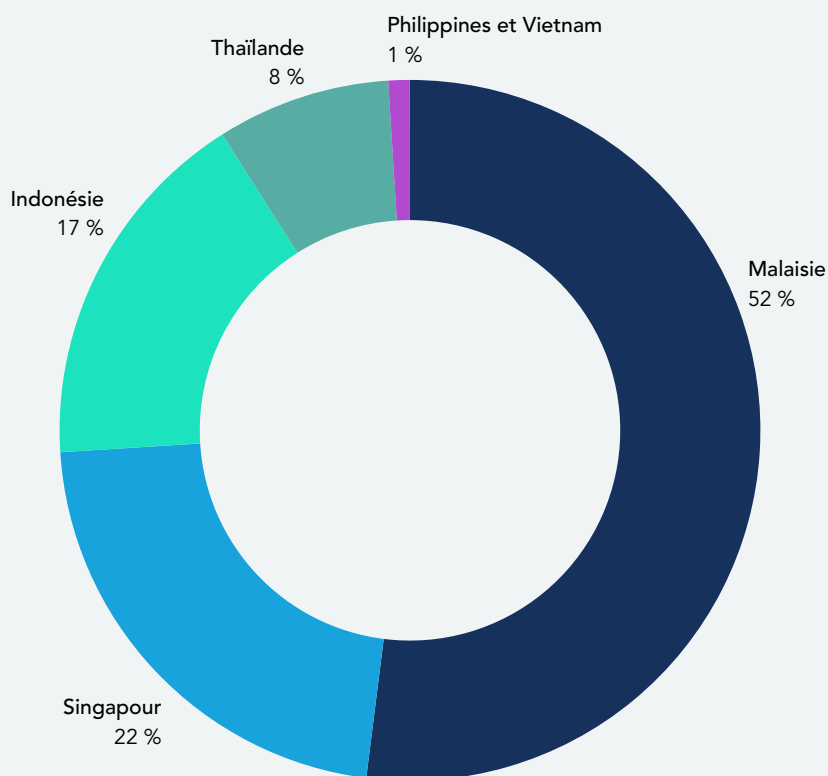
INVESTISSEMENTS DE L'ANASE AU CANADA (ENTRANTS)

Les pays de l'ANASE sont devenus une source d'IDE de plus en plus importante pour le Canada. Entre 2003 et 2024, le Canada a reçu environ 47 G\$ CA en IDE de l'ANASE, soit 14% du total des IDE provenant de la région indo-pacifique élargie. L'importance de la région pour les investissements entrants au Canada ne fait que croître : 74% (36 G\$ CA) des IDE de l'ANASE sont arrivés au cours des 10 dernières années. Entre 2005 et 2009, l'ANASE ne représentait que 0,5% des IDE de l'Indo-Pacifique; sur les cinq dernières années (2020-2024), ce chiffre est passé à 23%.

Entre 2003 et 2024, presque la totalité des IDE de l'ANASE au Canada proviennent de quatre économies : la Malaisie (52%), Singapour (21%), l'Indonésie (16%) et la Thaïlande (8%). Le Canada a aussi reçu des investissements des Philippines et du Vietnam, mais chacun ne représente qu'environ 1% du total enregistré.

Les investissements de l'ANASE au Canada se concentrent fortement sur l'énergie (58%), l'agriculture et les produits forestiers (18%) ainsi que la finance (immobilier) (13%) (Figure 4). L'énergie dominait jusqu'en 2018, date à laquelle les flux se sont tournés vers la finance (immobilier), les biens de consommation, l'agriculture et les produits forestiers. Depuis 2018, le Canada a reçu 18,2 G\$ CA en investissements non énergétiques, contre seulement 2 G\$ CA de 2003 à 2018, tandis que les IDE énergétiques n'ont totalisé que 1,2 G\$ CA depuis 2019.

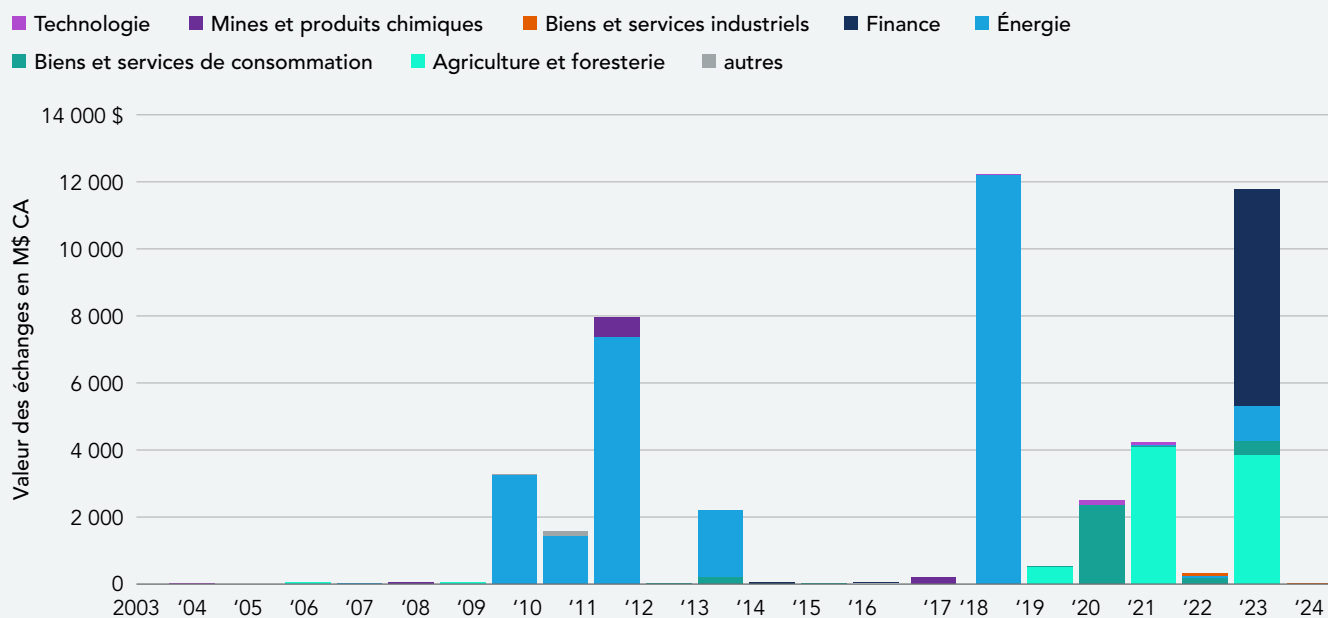
FIGURE 3
IDE de l'ANASE vers le Canada, 2003-2024



Source : Investment Monitor

FIGURE 4

Investissements entrants Canada-ANASE par secteur, 2003-2024



Source : Investment Monitor

Pour mieux comprendre les moteurs et la concentration des investissements de l'ANASE au Canada, les sections suivantes examinent les IDE entrants par principaux pays partenaires, en soulignant les secteurs ciblés et les grandes transactions qui façonnent chaque relation bilatérale.

Malaisie

La Malaisie est la plus importante source d'IDE du Canada en Asie du Sud-Est, avec des investissements cumulés totalisant 24,5 G\$ CA depuis 2003, portés essentiellement par l'entreprise étatique d'énergie Petronas. Petronas représente à elle seule environ 97% (24 G\$ CA) des investissements malaisiens au Canada, illustrant le caractère très concentré et centré sur l'énergie des liens bilatéraux.

Petronas est entrée dans le secteur pétrolier et gazier canadien en 2011, investissant 1,5 G\$ CA pour créer une coentreprise avec Progress Energy Resources Corp. afin de développer les actifs schisteux Montney dans le nord-est de la Colombie-Britannique. L'année suivante, Petronas a [racheté](#) Progress pour 7,3 G\$ CA, en faisant une filiale à

100%. D'autres investissements ont suivi, dont 3,4 G\$ CA en 2014 pour des actifs de gaz naturel en Colombie-Britannique et en Alberta.

Le jalon le plus marquant date de 2018 : Petronas s'est engagée à hauteur de 12,2 G\$ CA dans LNG Canada, une coentreprise avec Shell, PetroChina, Mitsubishi Corporation et KOGAS, pour développer une installation d'exportation de gaz naturel liquéfié à Kitimat, en Colombie-Britannique. Avec des investissements totaux dépassant 40 G\$ CA, LNG Canada représente le plus important investissement privé de l'histoire du Canada. Le projet a commencé ses exportations de [GNL vers les marchés indo-pacifiques en 2025](#), marquant un virage stratégique dans l'orientation des exportations énergétiques canadiennes vers l'Asie.

Malgré des [rumeurs](#) en mi-2025 sur un possible retrait de Petronas du secteur du GNL canadien, l'entreprise a [réaffirmé](#) son engagement à long terme envers les exportations de GNL canadien. Les analystes ont par la suite qualifié ses actions de « [rééquilibrage prudent](#) », soulignant la continuité plutôt qu'un repli. En septembre

2025, Petronas a annoncé un [partenariat stratégique](#) avec MidOcean Energy pour renforcer le potentiel à long terme de ses actifs North Montney LNG dans le nord de la Colombie-Britannique. Deux mois plus tard, Petronas et Pembina Pipeline Corporation ont signé un [accord de 20 ans](#) prévoyant que Pembina liquéfie et transporte le gaz naturel de Petronas à la future installation Cedar LNG à Kitimat. Ces investissements et ententes ont joué un rôle central dans le développement de la capacité d'exportation de GNL de la Colombie-Britannique et confirment le rôle durable de Petronas dans le corridor énergétique pacifique canadien.

Au-delà de Petronas, les investissements malaisiens au Canada ont aussi visé des entreprises détenant des actifs à l'étranger. En 2023, la filiale de Hong Leong Group, City Developments Ltd., a acquis le portefeuille d'immeubles d'appartements à Tokyo de Sun Life Financial pour 322 M\$ CA. En 2022, Dialog Group a racheté Pan Orient Energy, basée à Calgary et exploitant des actifs pétroliers offshore en Thaïlande, pour 54 M\$ CA. Ces transactions illustrent un modèle secondaire d'investissement malaisien utilisant le Canada comme plateforme d'accès à des actifs et opérations dans des marchés tiers.

Singapour

Singapour est la deuxième source d'IDE en Asie du Sud-Est au Canada, avec 10,2 G\$ CA investis depuis 2003. Cette présence est relativement récente — environ 91% de son total d'IDE datent de 2020 et après — et très concentrée parmi des entités étatiques d'investissement. Près de 9,3 G\$ CA proviennent de la Government of Singapore Investment Corporation (GIC Pte Ltd) et de Temasek Holdings, reflétant l'accélération rapide des liens bilatéraux ces cinq dernières années et le rôle central du capital souverain de Singapour au Canada.

GIC Pte Ltd s'impose comme le principal investisseur singapourien, avec un fort accent sur l'immobilier canadien. En 2020, GIC a investi 2,5 G\$ CA pour acquérir une participation majoritaire dans Fairmont Hotels, incluant des propriétés dans des stations de ski en Alberta et en Colombie-Britannique. Suivi en 2023 d'un rachat

emblématique de 6,1 G\$ CA de Summit Industrial Income Real Estate Investment Trust (REIT), qui possède et gère des biens immobiliers industriels et commerciaux partout au Canada.

Les investissements directs de Temasek Holdings au Canada ont été plus limités mais stratégiques. Sa plus grosse transaction remonte à 2012 : un investissement minoritaire de 586 M\$ CA dans Ivanhoe Mines (désormais Turquoise Hill Resources). Plus récemment, PSA International Pte. Ltd. — ex-Port of Singapore Authority et société du portefeuille Temasek — a renforcé sa présence dans les infrastructures de transport canadiennes en rachetant trois terminaux à conteneurs au port de Halifax en 2019 et 2022, pour des montants non divulgués.

Les données préliminaires de 2025 indiquent que la tendance haussière des dernières années se poursuit, surtout grâce à [l'acquisition conjointe](#) par GIC Pte Ltd et CLV Group (Canada) d'InterRent REIT pour 4 G\$ CA.

Indonésie

L'Indonésie est la troisième source d'IDE en Asie du Sud-Est au Canada, avec 7,9 G\$ CA investis depuis 2021. Les investissements se concentrent presque exclusivement sur le secteur forestier et de la pâte et papier.

Le conglomérat indonésien Sinar Mas Group domine les investissements indonésiens au Canada via une série d'acquisitions majeures menées par des sociétés liées à la famille Widjaja, qui contrôle Sinar Mas. Ces investissements ont profondément transformé le paysage de la pâte et papier canadien ces dernières années.

La première grande transaction date de 2021 : Paper Excellence Group, basée en Colombie-Britannique et [largement considérée](#) comme faisant partie du réseau Sinar Mas via des liens familiaux, a racheté Domtar Canada Inc. pour environ 4 G\$ CA. Domtar, une entreprise montréalaise de pâte et papier, exploite un vaste portefeuille d'usines et d'actifs forestiers dans plusieurs provinces canadiennes. Cette acquisition marque le plus important investissement indonésien unique dans le secteur forestier canadien.

Fort de cette expansion, Paper Excellence — via sa filiale Domtar — a acquis Resolute Forest Products en 2023 pour 3,8 G\$ CA. Cette transaction a donné au groupe lié à l'Indonésie le contrôle d'un vaste réseau d'usines de papier et d'actifs forestiers connexes au Canada, surtout au Québec, en Ontario et en Colombie-Britannique. Ensemble, les rachats de Domtar et Resolute positionnent le groupe lié à Sinar Mas [comme un acteur majeur de l'industrie forestière et de la pâte au Canada](#). L'entrée en vigueur de l'Accord de partenariat économique global Canada-Indonésie en 2025 pourrait renforcer cette relation d'investissement en améliorant l'environnement commercial bilatéral.

Thaïlande

La Thaïlande est la quatrième source d'IDE en Asie du Sud-Est au Canada, avec près de 4 G\$ CA investis depuis 2003. Comme pour l'Indonésie, les investissements thaïlandais sont très concentrés, la grande majorité provenant d'une seule grosse transaction dans l'énergie.

En 2010, PTT Exploration and Production (PTTEP), producteur pétrolier d'État thaïlandais, a acquis 40% d'un projet de sables bitumineux en Alberta pour environ 3,2 G\$ CA. Cet investissement unique représente autour de 80% du total des IDE thaïlandais au Canada. Le projet n'a finalement pas avancé, en grande partie à cause des coûts élevés de développement et de la baisse des prix mondiaux du pétrole par la suite. En 2022, PTTEP avait [désinvesti de ses actifs canadiens](#), sortant ainsi du projet et restituant le contrôle aux partenaires canadiens.

Après le retrait de PTTEP, les investissements thaïlandais au Canada se sont diversifiés, mais à plus petite échelle. En 2017, Bangchak Petroleum a investi 175 M\$ CA dans Lithium Americas Corp., une société minière de Vancouver, pour soutenir des projets de lithium en Argentine. En 2019, le conglomérat thaï Charoen Pokphand Group a

racheté 50,1% du producteur porcin manitobain HyLife pour environ 510 M\$ CA, marquant un investissement notable dans l'agroalimentaire canadien. En 2023, A2S Logistics, une entreprise multinationale de fret thaïlandaise, a ouvert son premier bureau à Woodbridge, en Ontario, pour 7,6 M\$ CA.

PHILIPPINES ET VIETNAM : EXPANSIONS RÉCENTES DE MARQUES AU CANADA

Les investissements des Philippines et du Vietnam représentent un peu plus de 1% du total des IDE au Canada, mais incluent plusieurs marques notables qui se sont implantées et ont rapidement étendu leur présence dans le pays. Depuis 2018, la chaîne philippine de restauration rapide Jollibee a ouvert 29 restaurants partout au Canada, soutenue par les [communautés philippines en croissance](#). En 2025, Jollibee prévoit de [poursuivre son expansion](#) en Amérique du Nord avec de nouveaux établissements dans l'Ouest canadien. Le PDG de Jollibee voit aussi le Canada comme un marché stratégique non seulement pour ses restaurants, mais comme un partenaire clé pour [renforcer les chaînes d'approvisionnement alimentaires](#).

À l'opposé des plans d'expansion de Jollibee, le fabricant vietnamien de véhicules électriques VinFast a rapidement conquis le Canada avant de [fermer la moitié de ses points de vente](#). VinFast est entré sur le marché canadien en 2021 en ouvrant 10 concessions directes aux consommateurs en Colombie-Britannique, en Ontario et au Québec. Début 2025, VinFast a décidé de fermer la moitié de ses emplacements canadiens, invoquant un ralentissement des ventes de VE dans un marché hyperconcurrentiel et une réduction des incitatifs gouvernementaux. Depuis la suppression ou réduction des subventions fédérales et provinciales pour les VE en 2025, les ventes canadiennes [ont chuté de 40% au deuxième trimestre](#) par rapport à l'an dernier.

INVESTISSEMENTS DU CANADA EN ANASE (SORTANTS)

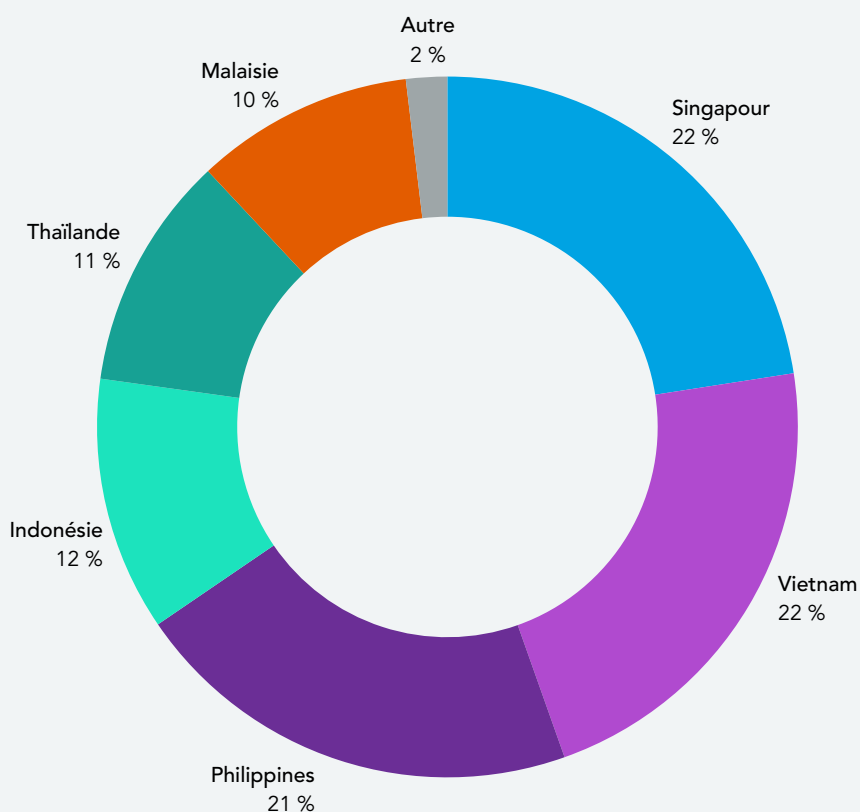
Entre 2003 et 2024, les entreprises canadiennes ont investi un peu plus de 40 G\$ CA dans les pays de l'ANASE, soit environ 12% du total des IDE canadiens vers l'Indo-Pacifique. Près de 69% de ces investissements ont eu lieu entre 2003 et 2013, le reste (31%) se répartissant entre 2014 et 2024.

Près de la totalité des IDE canadiens vers la région de l'ANASE depuis 2003 sont allés à six économies : Singapour (22%), le Vietnam (22%), les Philippines (21%), l'Indonésie (12%), la Thaïlande (12%) et la Malaisie (10%). Le Cambodge a reçu environ 1% des IDE canadiens, tandis que Brunei, le Myanmar et le Laos en représentent chacun moins de 1%.

L'importance de l'ANASE comme destination des IDE canadiens diminue progressivement : elle attirait 32% des IDE indo-pacifiques entre 2005 et 2009, mais seulement 5% entre 2020 et 2024. Sur les cinq dernières années, les investissements des entreprises canadiennes en Asie du Sud-Est ont chuté de façon marquée, passant d'environ 2 G\$ CA en 2020 à seulement 177 M\$ CA en 2024. Bien que les IDE canadiens dans l'ANASE se soient réorientés de l'exploitation minière et des produits chimiques ainsi que de l'énergie vers la finance et les biens et services industriels, cette baisse globale est largement attribuable à une réduction des investissements miniers.

Les sections suivantes analysent les IDE sortants du Canada vers l'Asie du Sud-Est par principaux pays récepteurs, en mettant l'accent sur les concentrations de capitaux, les secteurs visés et les transactions qui définissent chaque relation d'investissement.

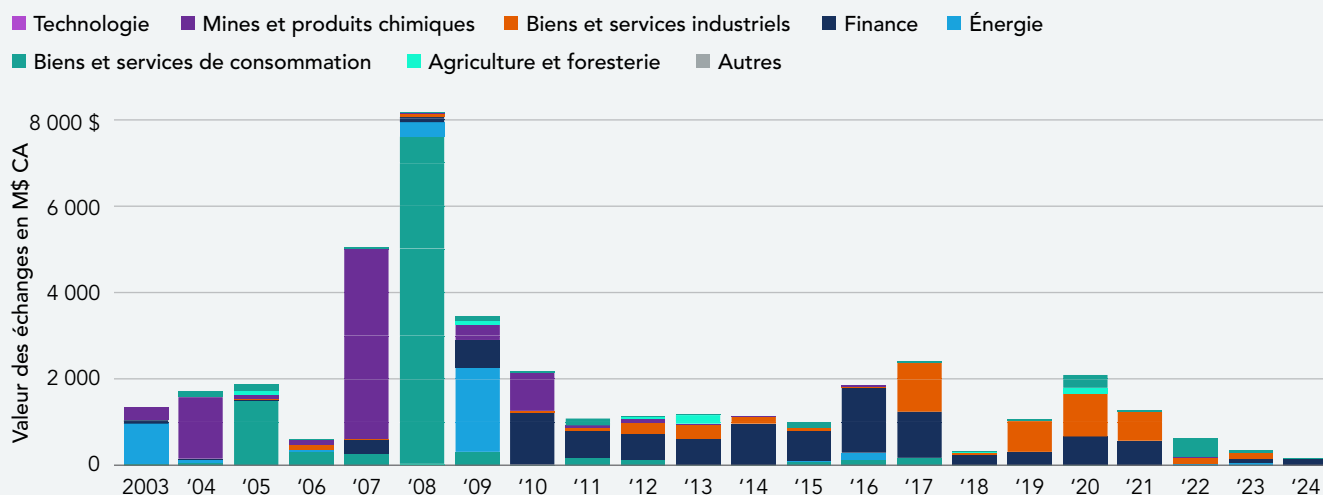
FIGURE 5
IDE canadiens vers l'ANASE, 2003-2024



Source : Investment Monitor

FIGURE 6

IDE canadiens vers l'ANASE par secteur, 2003-2024



Source : Investment Monitor

Singapour

Singapour est la principale destination des IDE canadiens en Asie du Sud-Est, représentant 22% (9 G\$ CA) des investissements canadiens dans les économies de l'ANASE et 2,7% du total des IDE canadiens dans l'Indo-Pacifique. Les investissements canadiens dans le pays se concentrent sur les secteurs financiers, qui totalisent 3,6 G\$ CA (40%), incluant l'immobilier (1,9 G\$ CA), les services financiers (1,2 G\$ CA) et l'assurance (494 M\$ CA). Les autres grands secteurs comprennent les biens et services de consommation (20%, 1,9 G\$ CA) et les biens et services industriels (17%, 1,5 G\$ CA). Singapour est la destination la plus constante de l'ANASE pour les IDE canadiens, recevant des investissements chaque année depuis 2003.

Plusieurs investissements phares illustrent la profondeur de cette relation. En 2007, Fairmont Raffles Hotels International (désormais FRHI Hotels & Resorts) a acquis Raffles The Plaza pour 268 M\$ CA, suivi d'une expansion de 320 M\$ CA en 2009. Manulife Financial — le plus important investisseur canadien à Singapour, avec 1,3 G\$ CA investis — joue aussi un rôle central, notamment avec une expansion de bureaux de 295 M\$ CA en 2011 et le rachat d'un immeuble de 28 étages en 2017 pour 883 M\$ CA.

Les fonds de pension canadiens ont été particulièrement actifs à Singapour, investissant près de 3 G\$ CA, surtout dans la finance. Cela inclut 998 M\$ CA en immobilier et services connexes et 756 M\$ CA en services financiers. Parmi les investissements notables : la participation de 630 M\$ CA de la Canada Pension Plan Investment Board (CPPIB) dans CapitaLand en 2016, une coentreprise logistique de 475 M\$ CA par CPPIB et Ivanhoé Cambridge (CDPQ) en 2017, et une coentreprise de 365 M\$ CA de la CDPQ avec Allianz en 2021 axée sur l'immobilier résidentiel japonais. En 2020, le Ontario Teachers' Pension Plan Board (OTPP) a investi 281 M\$ CA dans Princeton Digital Group, et en 2022, le Public Sector Pension Investment Board (PSP) s'est engagé pour environ 423 M\$ CA dans Bersama Digital Infrastructure Asia, qui exploite des tours de télécoms et des centres de données avec Macquarie Asset Management australien.

Singapour accueille actuellement les équipes d'investissement Asie-Pacifique de l'OTPP et de la CDPQ. Récemment encore, elle abritait les bureaux régionaux de l'[Ontario Municipal Employees Retirement System](#) (OMERS) et l'[Alberta Investment Management Corporation](#) (AIMCo), fermés en 2025 dans le cadre d'ajustements stratégiques en Asie-Pacifique. Ces

évolutions reflètent un repli plus large des fonds de pension canadiens, même si Singapour demeure un pivot essentiel pour les investissements canadiens en Asie.

Vietnam

Le Vietnam est la deuxième destination des IDE canadiens dans l'ANASE, avec 8,7 G\$ CA investis depuis 2003. Les investissements canadiens sont fortement marqués par une transaction exceptionnelle : un investissement de 6 G\$ CA en 2008 par Asian Coast Development Ltd (ACDL), l'un des plus importants jamais réalisés par le Canada en Asie du Sud-Est. Sans cette opération, les investissements canadiens au Vietnam ont maintenu une moyenne annuelle de 131 M\$ CA, avec des flux chaque année depuis 2003 sauf en 2022.

Entre 2011 et 2018, ils étaient relativement stables à environ 200 M\$ CA par an, tirés surtout par l'expansion de Manulife Financial et Sun Life Financial sur le marché vietnamien de l'assurance. Depuis 2018, les investissements canadiens ont toutefois ralenti de façon marquée, totalisant seulement 271 M\$ CA.

Les IDE canadiens au Vietnam se concentrent sur les biens et services de consommation (6,1 G\$ CA), suivis par la finance (1,2 G\$ CA) et l'énergie (542 M\$ CA), le reste (751 M\$ CA) se répartissant entre biens et services industriels, mines et produits chimiques, agriculture et foresterie, et technologies.

Parmi les investissements clés : les 6 G\$ CA d'ACDL pour le complexe hôtelier et de divertissement Ho Tram Strip en 2008, une des premières incursions canadiennes dans le [tourisme vietnamien](#). En 2009, Talisman Energy a investi 380 M\$ CA dans des champs pétroliers offshore via une coentreprise avec PetroVietnam. Depuis 2011, Sun Life et Manulife ont investi respectivement 390 M\$ CA et 485 M\$ CA pour développer leurs activités d'assurance-vie. En 2021, Manulife a acquis Aviva Vietnam Life Insurance pour 200 M\$ CA, avant d'annoncer plus tard une [cession de sa filiale](#) tout en réaffirmant son engagement via Manulife Vietnam.

Manulife fut le premier assureur étranger au Vietnam et, en 2023, occupait [la deuxième place du marché de l'assurance-vie](#) avec 17% de parts, Sun Life classée septième avec 3%.

Philippines

Les Philippines sont la troisième destination des IDE canadiens dans l'ANASE, avec 8,4 G\$ CA investis depuis 2003. Les investissements canadiens se concentrent fortement sur les mines et produits chimiques (59%, 5 G\$ CA), principalement le nickel et l'or. Les autres grands secteurs incluent les biens et services de consommation (19%, 1,6 G\$ CA), la finance (16%, 1,4 G\$ CA) et les biens et services industriels (4%, 328 M\$ CA).

Les mines dominent le profil d'investissement canadien. En 2007, Chemical Vapor Metal Refinery Co. (CVMR), basée à Toronto, a obtenu un permis d'exploration pour le nickel à Eastern Samar et investi environ 4,3 G\$ CA pour accroître sa capacité de raffinage. Depuis 2003, les entreprises canadiennes ont investi 571 M\$ CA dans des projets aurifères, dont des apports majeurs de Cadan Resources Corporation (désormais Rizal Resources Corporation) à Mindanao.

Au-delà des mines, les investissements comprennent le développement de 1,5 G\$ CA par Fairmont Raffles Hotels International pour le Fairmont Makati en 2008, ainsi qu'un engagement soutenu dans les services financiers. Depuis 2010, Manulife Financial et Sun Life Financial ont investi respectivement 807 M\$ CA et 151 M\$ CA pour développer leurs activités d'assurance-vie sur le marché philippin.

Indonésie

L'Indonésie est la quatrième destination des IDE canadiens dans l'ANASE, avec 4,7 G\$ CA investis depuis 2003. Les investissements se concentrent sur les biens et services industriels (36%, 1,7 G\$ CA), l'énergie (25%, 1,2 G\$ CA) et les mines et produits chimiques (20%, 951 M\$ CA).

Le Canada est [historiquement actif dans le secteur minier indonésien](#) depuis l'ouverture aux capitaux étrangers en 1967, mais les investissements récents sont limités. Une transaction notable remonte à 2009 : Ivanhoe Mines (Turquoise Hill Resources) a acquis le projet de charbon métallurgique Mamahak à Kalimantan Est pour 810 M\$ CA, avant de le [revendre un an plus tard](#). Dès lors, les investissements miniers ont ralenti en raison de l'incertitude politique, incluant les

interdictions d'exportation de nickel brut, les exigences de désinvestissement obligatoire et les annulations massives de permis.

Les engagements canadiens récents sont menés surtout par les fonds de pension, qui ont investi environ 1,6 G\$ CA depuis 2017, principalement dans les infrastructures et la logistique. La CPPIB a acquis 45% d'une autoroute en Java occidentale en 2019 et s'est associée à LOGOS pour des développements logistiques à Jakarta et ailleurs. La CDPQ a aussi investi dans la logistique et les infrastructures portuaires via un partenariat avec le géant mondial DP World, basé à Dubaï.

Le Canada et l'Indonésie ont signé [Le Canada et l'Indonésie ont signé l'Accord de partenariat économique global](#) (APEG) en septembre 2025, qui précise les opportunités bilatérales d'investissement. L'APEG met en lumière les besoins massifs d'investissements étrangers de l'Indonésie dans [les mines et l'énergie](#). Ces dernières années, les entreprises canadiennes [hésitaient à investir en Indonésie](#) en raison de l'environnement imprévisible. L'APEG vise à apaiser ces craintes via un mécanisme de règlement des différends investisseur-État pour les firmes canadiennes.

Thaïlande

Depuis 2003, les entreprises canadiennes ont investi environ 4 G\$ CA en Thaïlande, principalement dans la finance (1,3 G\$ CA), les mines et produits chimiques (1,3 G\$ CA) et l'énergie (768 M\$ CA). Les investissements ont culminé fin des années 2000, avec une moyenne annuelle de 530 M\$ CA entre 2004 et 2010, avant de chuter fortement à seulement 21,5 M\$ CA par an depuis 2011.

Le secteur financier domine les investissements canadiens. La Banque Scotia a été la première banque canadienne à offrir des services bancaires complets en Thaïlande en 1998 et a investi environ 700 M\$ CA entre 2009 et 2010 pour acquérir 49% de Thanachart Bank, la limite autorisée par la réglementation thaïlandaise. En 2010, la Banque Scotia a ajouté 910 M\$ CA pour soutenir la fusion de Thanachart avec Siam City Bank. Après la consolidation du secteur bancaire thaïlandais, Scotiabank a fortement réduit son exposition, ne conservant que 6% dans la banque fusionnée TMBThanachart.

Hors finance, un investissement notable est l'usine de fabrication d'acier de près de 900 M\$ CA de Canadoil Forge Ltd. à Rayong en 2010, bien que l'entreprise ait ensuite été au cœur d'une controverse liée à des raccords de pipeline défectueux produits par sa filiale thaïlandaise.

Malaisie

Si la Malaisie est la principale source d'IDE de l'ANASE au Canada, elle n'est que la sixième destination des investissements canadiens dans la région. Depuis 2003, les entreprises canadiennes y ont investi 4,1 G\$ CA, principalement dans la finance (1,2 G\$ CA), l'énergie (973 M\$ CA) et les biens et services industriels (842 M\$ CA). Au total, les investissements malaisiens entrants au Canada excèdent les sortants canadiens de plus de 20 G\$ CA.

L'engagement canadien en Malaisie s'est forgé autour de l'énergie et de l'immobilier. En 2003, Talisman Energy (alors basée à Calgary) a investi 932 M\$ CA pour développer son intérêt dans le projet pétrolier offshore South Angsi, alors central dans son portefeuille asiatique. Ses opérations ont été reprises par Repsol en 2015.

En 2005, Four Seasons Hotels and Resorts a ouvert un complexe de luxe de 91 villas à Langkawi pour 350 M\$ CA. Suivi du Four Seasons Place Kuala Lumpur, un complexe hôtelier et résidentiel mixte achevé en 2018 [pour environ 1,13 G\\$ CA](#), l'un des plus importants investissements canadiens en Malaisie.

Cambodge

Le Cambodge est le septième récipiendaire des IDE canadiens, sans aucun nouvel investissement depuis 2019. Entre 2011 et 2019, les entreprises canadiennes y ont investi un total de 566 M\$ CA, dont la grande majorité — 465 M\$ CA — concentrée dans le secteur financier, particulièrement la banque et l'assurance. La Banque Nationale du Québec est le plus important investisseur canadien, ayant investi 300 M\$ CA entre 2014 et 2019 pour acquérir Advanced Bank of Asia Limited, l'une des plus grandes banques commerciales du pays. Manulife Financial arrive en deuxième place, avec 163 M\$ CA investis entre 2011 et 2015; elle a lancé ses opérations au Cambodge en 2012 comme [première compagnie d'assurance-vie entièrement étrangère du pays](#).

CONCLUSION

Les données de l'Investment Monitor utilisées dans ce rapport mettent en lumière un rééquilibrage marqué des relations d'investissement Canada-ANASE, l'Asie du Sud-Est devenant une source croissante d'investissements entrants au Canada. Entre 2020 et 2024, les IDE entrants de l'ANASE ont représenté plus de 80% du total bilatéral Canada-ANASE, un renversement net par rapport au début des années 2000 où les investissements sortants canadiens dominaient largement. Cette tendance reflète l'intérêt croissant des investisseurs de l'ANASE pour les actifs canadiens alignés sur la demande à long terme en Indo-Pacifique, particulièrement en énergie, foresterie et agriculture.

Les investissements entrants de l'ANASE au Canada sont très concentrés par secteur et investisseur. L'énergie et les ressources naturelles — menés par des entreprises étatiques malaisiennes et thaïlandaises — ont consolidé le rôle du Canada comme fournisseur de GNL et d'actifs énergétiques en amont vers les marchés asiatiques, tandis que les investissements indonésiens ont transformé le secteur forestier et de la pâte et papier canadien. Plus récemment, le capital souverain singapourien a propulsé une vague d'investissements dans l'immobilier, la logistique et les infrastructures de transport, soulignant l'attrait du Canada comme destination stable pour les capitaux institutionnels à long terme.

À l'inverse, les investissements canadiens dans l'ANASE sont demeurés modestes et de plus en plus sporadiques. Historiquement tirés par de grands projets extractifs et des investissements ciblés en finance, assurance et services de consommation, les IDE sortants vers l'Asie du Sud-Est ont chuté fortement depuis le début des années 2010 et ne représentent plus qu'une part déclinante des investissements canadiens en Indo-Pacifique. Cette divergence n'est pas surprenante face à la complexité réglementaire accrue dans certaines parties de l'Asie du Sud-Est, à une concurrence régionale accrue et à l'attractivité grandissante du Canada pour les capitaux de l'ANASE. Dans sa quête de diversification commerciale et de sécurité économique, le Canada doit adopter une approche plus délibérée et axée sur les secteurs pour renforcer la relation bilatérale d'investissement avec l'Asie du Sud-Est.



ASIA PACIFIC
FOUNDATION
OF CANADA

FONDATION
ASIE PACIFIQUE
DU CANADA

La Fondation Asie Pacifique du Canada (FAP Canada) est une organisation indépendante à but non lucratif qui se concentre sur les relations du Canada avec l'Asie. Notre mission est d'être le catalyseur de l'engagement du Canada avec l'Asie et le pont entre l'Asie et le Canada.

La FAP Canada se consacre au renforcement des liens entre le Canada et l'Asie par le biais de ses activités de recherche, d'éducation et de rassemblement, telles que la série de Conférences Canada-en-Asie, nos Missions commerciales féminines en Asie et le projet APEC-Canada pour l'expansion du partenariat des entreprises, qui favorise une croissance inclusive durable et la réduction de la pauvreté. La FAP Canada collabore également avec des entreprises, des gouvernements et des intervenants du milieu universitaire afin d'offrir aux organisations et aux étudiants canadiens une formation sur les Compétences sur l'Asie.

Nos recherches fournissent aux Canadiens et aux parties prenantes de la région AsiePacifique des informations, des points de vue et des perspectives de grande qualité, pertinentes et opportunes sur les relations entre le Canada et l'Asie. Notre travail de recherche comprend également des articles périodiques intitulés Perspectives, des dépêches, des rapports et des notes de synthèse, des réflexions stratégiques, des études de cas, des explications, ainsi qu'une publication hebdomadaire intitulée Observatoire Asie, qui suit les dernières nouvelles sur l'Asie qui intéressent le Canada.

Visitez notre site Inernet

REMERCIEMENTS

La Fondation Asie Pacifique du Canada remercie l'équipe de recherche ayant contribué à ce rapport : Charles Labrecque, directeur de la recherche, et Rachael Gurney, spécialiste principale de projets en commerce international et investissement.

La Fondation remercie également Vina Nadjibulla,

vice-présidente Recherche et stratégie, ainsi que l'équipe des communications au sein de la FAP Canada : Michael Roberts, directeur des communications; Chloe Fenemore, designer graphique principale; Ted Fraser, rédacteur principal; et Sara Tahiri, traductrice francophone.

.....

